



Le site, qui a dû être dévégétalisé, devra faire l'objet d'un entretien régulier. PHOTOS DNA



Lorsque le lieu sera ouvert au public, l'on pourra accéder à un promontoire pour l'observer d'en haut.

SAINT-NABOR Abbaye de Niedermunster

La petite soeur du Mont Sainte-Odile sort de l'ombre

Oubliée des touristes, l'abbaye de Niedermunster reprend vie, petit à petit, grâce à des travaux lancés par la communauté de communes des Portes de Rosheim, qui planche en ce moment sur la dernière étape : celle d'une douce mise en tourisme.

À vol d'oiseau, elle n'est qu'à quelques battements d'ailes du Mont Sainte-Odile, dans un écrin de verdure, loin des cars de touristes et des pèlerins. L'abbaye de Niedermunster a longtemps vécu à l'ombre du célèbre monastère, avec lequel elle partage pourtant une histoire commune.

La patronne de l'Alsace avait fondé ce second convent vers l'an 700, y accueillant les personnes trop affaiblies pour se rendre au Mont Sainte-Odile. Les ruines actuelles sont les vestiges de l'église romane construite au XII^e siècle.

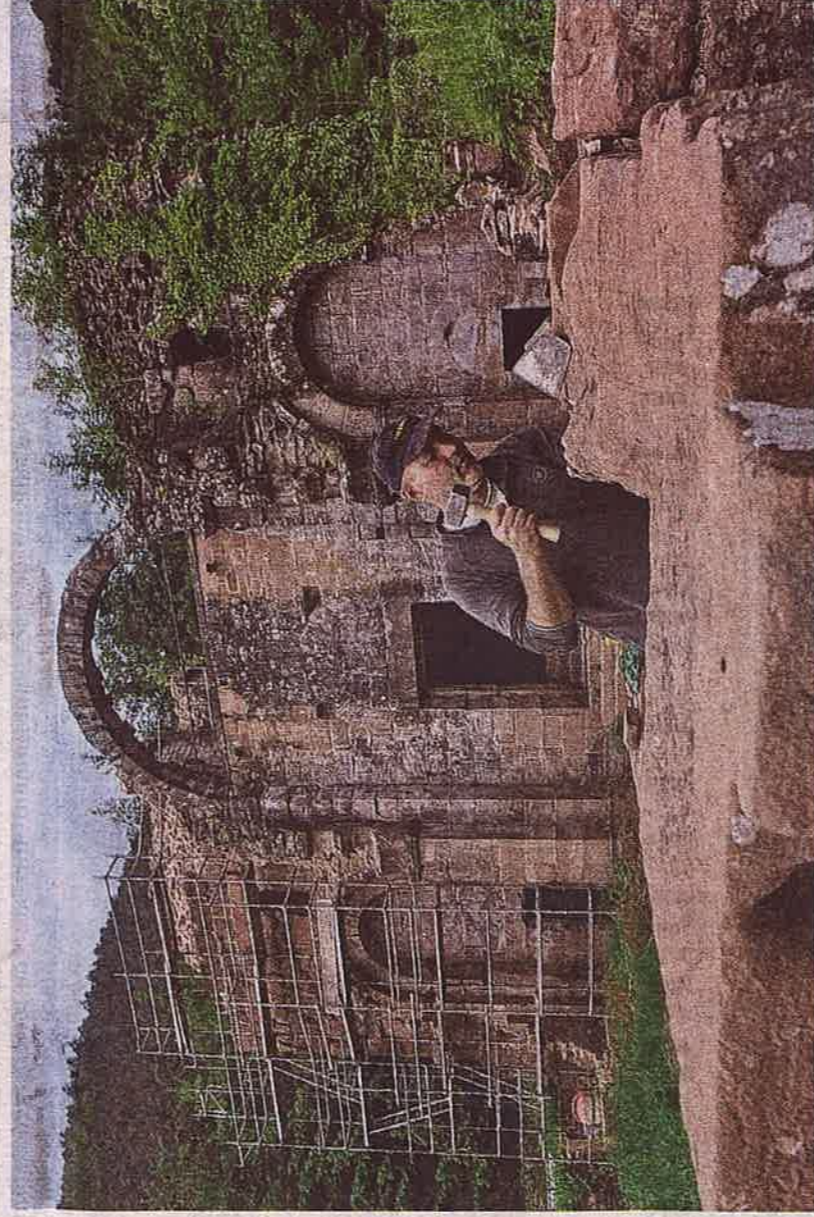
« On ne se limitera pas à une ouverture lors des journées du patrimoine »

Classées Monument historique depuis 1846, elles appartiennent à l'archevêché de Strasbourg et ont été mises à disposition de la communauté de communes des Portes de Rosheim (CCPR). La collectivité a engagé des travaux sur ce site envahi par la

UN ENTRETIEN RÉGULIER

La première tranche, terminée depuis un an, concernait les travaux les plus urgents : la restauration et la consolidation de la crypte — la zone la plus fragile — et l'ossuaire.

La deuxième tranche, qui porte sur la nef, le massif occidental et le cloître, a démarré en fin d'année et se poursuivra jusqu'en juillet. Le périmètre supposé du cloître sera intégré dans le site. Il est actuellement coupé par le grillage, qui sera déplacé. Le site, qui a dû être dévégétalisé, devra faire l'objet d'un entretien régulier, car la végétation reprend très rapidement ses droits.



La deuxième tranche de travaux, qui a démarré il y a quelques mois, se poursuivra jusqu'en juillet.

végétation, afin de lui donner une meilleure lisibilité (lire ci-contre).

Actuellement, l'entrée du site (fermé au public depuis plu-

blic par le massif occidental, là où se trouvait l'entrée originelle du site », explique Antoine Ozio, architecte du patrimoine, membre du groupement d'intérêt économique Eupalinos, choisi comme maître d'œuvre.

Le site a vocation à rester fermé la plupart du temps. La nouveauté, c'est qu'on pourra emprunter un chemin piéton, matérialisé tout autour, avec trois points de vue depuis lesquels l'on pourra observer le lieu sous différents angles : l'entrée principale du cloître (où sera ajouté un portail), un promontoire en hauteur et une fenêtre installée dans le grillage, en contrebas. Des panneaux d'information seront apposés à plusieurs endroits.

L'idée est de n'ouvrir le site que dans le cadre de visites organisées, lors desquelles on pourra rentrer dans la nef et gravir les

escaliers qui mènent à la partie haute.

« On ne se limitera pas à une ouverture lors des journées du patrimoine », annonce Michel Herr, le président de la CCPR. On organisera des événements pour faire connaître le lieu, notamment auprès des locaux. Pour quoi pas aussi attirer des autocaristes qui montent au Mont Sainte-Odile. »

« Intégrer le lieu aux balades existantes »

La CCPR imagine, au démarrage, d'ici un an, une visite par mois, notamment pour les locaux, mais aussi les scolaires. C'est Anne-Sophie Martz, agent du patrimoine à la Ville de Rosheim, qui se chargera de ces visites, en lien avec l'office de tourisme intercommunal du Mont Sainte-Odile. Le parking existant, à 500 mètres des ruines, sera réaménagé. L'accès restera piéton, l'idée étant d'« intégrer le lieu aux balades existantes », selon Antoine Ozio. Le chemin des Pèlerins passe notamment à proximité de l'abbaye. La CCPR étudie la possibilité d'établir une liaison. Afin de redonner au site tout son sens et de le faire sortir de l'ombre, après des siècles d'oubli. ■

FANNY HOLVECK

LE CHIFFRE

830 000 €

C'est le montant total des travaux. Les deux premières tranches se montent à 630 000 €, et 200 000 € sont prévus pour les aménagements liés à la mise en tourisme du site.

La communauté de communes des Portes de Rosheim débourse au total 130 000 € pour l'abbaye de Niedermunster. Le reste est financé par l'État, la Drac, la commune de Saint-Nabor, le Département et l'archevêché, propriétaire du site.



L'escalier qui mène à la partie haute est en bon état : il sera accessible au public lors des visites guidées, seul moment où le site sera ouvert.